

Elle fait de l'humanitaire

Elle aurait pu ne rien faire à la plage, faire du trekking ou visiter des musées. Elle a préféré des congés solidaires.



(1) Il fait 37 °C, Adeline est inondée de sueur. Elle se passe la main sur le visage, le nez se couvre de craie blanche. Elle trace un « A » sur le tableau. « Cette lettre, c'est quoi ? », demande-t-elle. Assis sur des bancs de bois, douze petits Béninois la regardent, les yeux grands ouverts. Silence. Visiblement, aucun élève ne comprend le français. Adeline vit un grand moment de solitude. Sans 30, elle écrit un « B » : B comme « Bénin », comme « brousse », ou comme « Bordel, qu'est-ce-que je fais là ? » Cette Lilloise de 29 ans vient de subir une nuit d'avion, cinq heures de route et une heure de piste pour se retrouver dans une école perdue au fin fond de l'Afrique à enseigner le français à des enfants quasi analphabètes. Et dire qu'elle est en vacances...

(2) Cet été, Adeline voyage avec Planète Urgence, une association qui organise des « congés solidaires » : des missions de bénévolat partout à travers le monde pour bronzer utile. Pendant deux semaines, cette

responsable marketing échange ses tableaux Excel contre un tableau noir. Elle travaille à N'Dahonta, petit village du nord-ouest du Bénin. Son rôle : faire du soutien scolaire. Logée dans une petite maison blanche face à l'école, sans eau ni électricité, cette volontaire dort sous des moustiquaires dans un lit de camp qui s'effondre la nuit. Elle se lave au seau et va aux toilettes au fond du jardin.

(3) Adeline travaille dur sous une chaleur écrasante. Chaque matin, elle rejoint la cour de récré. Le directeur y a fait installer des pupitres et un tableau. A son arrivée, les élèves se précipitent pour porter son sac et sa bouteille d'eau. Le professeur vient lui serrer la main : « Merci de venir nous aider, merci pour vos efforts », dit Augustin, qui lui a confié une partie de ses élèves. Elle n'a que douze écoliers. Un luxe comparé à la norme : cinquante, quatre-vingts, voire cent élèves par classe. Elle prend sa mission à cœur. Elle a imprimé des dizaines de pages internet avant de partir, apporté des cahiers, des ciseaux, des masques à construire. Dès qu'elle plonge la main dans son sac, les enfants ont un sourire jusqu'aux oreilles.

(4) Le défi est immense. Certes, les élèves sont toujours à l'heure et ont soif d'apprendre. Mais ils ne savent rien. Ni dire leur âge – ils ont environ dix ans – ni écrire leur nom. « On m'avait prévenue », dit Adeline, fille

d'institutrice. « Mais quand tu te retrouves sur place, c'est différent, tu
70 comprends beaucoup de choses sur l'Afrique. Ici, il y a aussi les gosses qui ne déjeunent pas parce qu'ils ne peuvent pas s'offrir le luxe ». Pendant son séjour, Adeline a demandé
75 qu'ils aient tous à manger. Elle est d'une patience exemplaire. Sous forme de jeux ou de chansons, elle revient à l'alphabet. Elle fait répéter 40 fois par jour à Assibi, N'Séguita,
80 Loïc et leurs copains des lettres qu'ils oublient une minute plus tard. Elle pose des questions dans le vide. « Vous venez à l'école tout seul ou avec votre maman ? » « Oui,
85 Madame ! », répondent les enfants. Epuisant, désespérant. « On se demande parfois à quoi on sert. Est-ce qu'on ne devrait pas plutôt former les profs ? Est-ce que deux
90 semaines, c'est vraiment utile ? »

(5) Planète Urgence la rassure. « Les volontaires sont des acteurs indispensables. Les enfants apprennent souvent plus en deux semaines
95 qu'en une année. » Malgré le découragement, les moustiques, les risques de maladies parasitaires, Adeline se sent bien. Elle vit des moments uniques. Ici, elle se
100 déconnecte de son boulot, du stress, des contraintes sociales. Souvent, des enfants s'asseyent près d'elle. Ou des adultes lui demandent un peu d'argent, des informations sur
105 l'Europe et lui parlent de leur rêve de l'eldorado français. « Et qu'est-ce que tu ferais ? » leur lance Adeline. « Ici, tu as une maison, un travail, une famille. Là-bas, tu n'auras rien.
110 Et avec le gouvernement qu'on a, tu n'auras jamais de papiers. » Elle a décidé. Un jour, elle fera du développement en Afrique.

*d'après Le Nouvel Observateur,
le 17 juillet 2009*

Tekst 9 Elle fait de l'humanitaire

- 1p 30 Choisissez les mots qui manquent à la ligne 12.
- A se décourager
 - B se gêner
 - C se tromper
 - D s'excuser
- 1p 31 « Et dire qu'elle est en vacances... » (lignes 21-22)
L'auteur le dit de quel ton ?
D'un ton
- A amusé.
 - B convaincu.
 - C froid.
 - D passionné.
- 1p 32 Geef van elke van de onderstaande beweringen aan of deze wel of niet overeenkomt met de tweede alinea.
- 1 Adeline met ses qualités marketing au service de Planète Urgence.
 - 2 Adeline organise des séjours de solidarité en Afrique.
- Noteer het nummer van elke bewering, gevolgd door 'wel' of 'niet'.
- 1p 33 Que peut-on déduire du 3ème alinéa ?
- A Adeline supporte mal les circonstances climatiques au fin fond de l'Afrique.
 - B Au début, les élèves d'Adeline ont dû s'habituer à sa façon d'enseigner.
 - C Avant son départ en Afrique, Adeline s'est donné la peine de bien préparer ses cours.
 - D Les enfants dont Adeline s'occupe sont plus attentifs qu'elle ne l'avait prévu.
- 1p 34 Qu'est-ce qui ressort du 4ème alinéa ?
- A Adeline ne s'était pas attendue à ce que les enfants africains soient tellement dévoués.
 - B Adeline regrette que ses élèves ne fassent pas de leur mieux pour obtenir de bons résultats.
 - C Dans l'avenir, Adeline aimerait bien passer encore une fois des vacances solidaires.
 - D Malgré des moments de désespoir, Adeline se montre persévérante dans son nouveau rôle.

- « Planète Urgence la rassure. » (ligne 91)
- 1p 35 Pourquoi Adeline a-t-elle besoin d'être rassurée ?
- A Elle doute de l'efficacité de ses activités.
 - B Elle ne se croit pas capable de tenir le coup.
 - C Elle souffre parce que sa famille lui manque.
 - D Elle supporte mal les mauvaises conditions sanitaires.
- 1p 36 Laquelle ou lesquelles des constatations suivantes est/sont vraie(s) d'après le dernier alinéa ?
- 1 C'est Planète Urgence qui a convaincu Adeline de revenir faire de l'humanitaire en Afrique un jour.
 - 2 Adeline essaie de décourager les Africains qui aimeraient bien aller en France pour y réaliser leur rêve.
- A 1 est vrai, 2 est faux
 - B 1 est faux, 2 est vrai
 - C 1 et 2 sont vrais
 - D 1 et 2 sont faux

Bronvermelding

Een opsomming van de in dit examen gebruikte bronnen, zoals teksten en afbeeldingen, is te vinden in het bij dit examen behorende correctievoorschrift, dat na afloop van het examen wordt gepubliceerd.